

La recherche dans les écoles d'art

1. Contexte institutionnel

L'intégration des enseignements supérieurs français dans le cadre européen pose la question de la reconnaissance des diplômes des écoles d'art en qualité de diplômes d'enseignement supérieur valant grade de master, et donc des modalités de leurs relations avec les filières universitaires existantes.

Certaines écoles supérieures d'art proposent déjà des 3^e cycles dont le fonctionnement, tout en étant adossé aux principes de l'Université, est inspiré par les spécificités pédagogiques et de création de ces écoles :

- mastère spécialisé de création en nouveaux médias de l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) ;
- master de recherche en arts numériques de l'École supérieure de l'image d'Angoulême-Poitiers (conjointement avec l'université de Poitiers),
- master création de produits multimédias artistiques et culturels de l'école supérieure d'art de Rennes (en partenariat avec l'université de Rennes 2) ;
- mastère spécialisé Dual Design, fruit de la collaboration entre l'école supérieure art et design de Saint-Étienne et l'école nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne ;
- master international de céramique de l'école nationale supérieure d'art de Limoges-Aubusson et de l'université de Barcelone.

Par ailleurs, des lieux comme :

- le Studio national des arts contemporains du Fresnoy (Tourcoing), lieu de création, de production et de diffusion de renommée internationale,
 - l'école du Pavillon, de création plus récente au sein du Palais de Tokyo (Paris),
 - « la Seine » de l'École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA),
 - l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD),
 - l'Atelier national de recherche typographique (ANRT) abrité à l'école nationale supérieure d'art de Nancy,
- offrent une formation (non diplômante) après un cycle long d'étude. Il convient de distinguer ces formations des post-diplômes créés à l'initiative de certaines écoles supérieures d'art, soit en option « art » pour Lyon et Nantes, soit en « design » pour Saint-Étienne) mais qui ne donne lieu à aucun titre.

2. Cursus pédagogique et recherche

L'espace intellectuel et pédagogique qui préside, dans les écoles d'art, à la construction d'une pédagogie de la recherche est constitué par un ensemble de connaissances où le savoir incontournable des fondamentaux côtoie les savoirs transversaux et interdisciplinaires, où la transformation et l'agencement de matériaux, qu'ils soient visuels ou sonores, des plus concrets aux plus immatériels, interrogent l'histoire et les théories de l'art, et déterminent de nouvelles pratiques plastiques.

Chaque école, par la composition de son équipe pédagogique, par les artistes qui y enseignent ou sont appelés à y intervenir, par le contexte socioculturel qui l'environne, construit vis-à-vis des autres écoles d'art une pédagogie des pratiques artistiques non modélisable et qui s'épanouit en respectant l'expression de chaque singularité créatrice. Ce qui est alors favorisé est l'exemplarité d'une expérience, plutôt que l'expression massive d'un acte pédagogique indifférencié.

Cette démarche de recherche irrigue tous les domaines, théorique et pratique, et s'épanouit dans l'invention de formes en renouvelant ses modes d'approche. Non seulement en faisant, elle invente sa manière de faire mais elle reconstitue aussi et augmente l'ensemble des savoirs disponibles sur le lieu même de leur transmission : l'école d'art. Les problématiques de recherche prennent alors nécessairement en compte ce fonds pédagogique particulier et ouvrent ainsi un horizon spéculatif particulièrement riche. Cependant, la notion de recherche, consubstantielle à la pédagogie, fait l'objet d'une mise en condition dès la fin des années programme, closes par le passage du diplôme national d'art plastique (DNAP).

Cette préparation à la recherche est concrétisée par les ateliers de recherche et de création (ARC), qui problématisent le déroulement du cursus pédagogique. Ces ateliers ont pour mission de créer et d'optimiser les conditions de l'émergence du projet personnel de l'étudiant, en veillant au croisement de ses aspects théoriques, critiques, plastiques et techniques (cf. p. 20-21).

3. Les projets de recherche des écoles d'art

Dans ce contexte pédagogique, il est apparu logique que les équipes de recherche installées dans les écoles supérieures d'art soient sollicitées par la DAP dans le cadre de différents appels à projets. De ces consultations lancées depuis 2001, il apparaît qu'aucun territoire de recherches n'est demeuré absent.

3.1. Vers la fondation d'un cadre de recherche spécifique

Ce qui est notable parmi tous ces projets de recherche est manifestement la volonté de trouver une définition à la recherche artistique qui soit émancipée de la recherche scientifique sans pour autant en contester ou en rejeter la pertinence historique et/ou méthodologique.

Parmi les premiers critères de distinction, la quête d'une trans- ou pluridisciplinarité en convoquant des savoirs, des pratiques et des pensées issues de la recherche artistique et de la recherche scientifique. Ensuite, l'affirmation de l'école d'art comme terrain d'investigation et d'expérimentation parce que, d'une part, le savoir transmis produit simultanément un savoir qui se manifeste dans une réalisation plastique, et d'autre part, l'acquisition d'un savoir est indissociable d'un travail critique, puisqu'au départ il y a une œuvre réalisée ou potentielle.

les axes des problématiques originelles de ce qui pourrait faire « recherche » en art.

Si la rencontre entre artistes et philosophes se fait couramment par le biais de productions « achevées » et ne se place jamais sur le terrain d'un dialogue direct entre la pratique actuelle de l'art et celle de la philosophie, le projet de mettre en relation des étudiants de ces deux disciplines à partir d'un déplacement réel, d'une confrontation entre des lieux, l'université et l'atelier, revient à l'initiative de professeurs de l'ESA de Toulouse et de l'université Paris 8.

3.2. Recherche et pratiques artistiques

La pratique artistique : principal enjeu de la recherche

Parallèlement, le thème de recherche « La construction du réel dans l'art contemporain » proposé par l'équipe de l'ESA de Lyon, se voulant pris du seul point de vue des pratiques artistiques, envisage une problématique dans la perspective des stratégies du « faire », stratégies conçues comme lieu de l'élaboration institué entre ce qui nous est donné (la contingence, l'historicité, l'humanité de l'homme...) et ce qui est construit : l'ensemble des objets culturels et les œuvres d'art comme constructions exemplaires et singulières de l'expérience du réel. La nature ou l'origine de ce faire ont des sources qui, dans le domaine des arts plastiques, évoluent et se modifient. Ainsi, comme le propose l'équipe de recherche de l'ESA d'Aix-en-Provence, les pratiques sonores et audio ont toujours marqué historiquement des positionnements artistiques radicaux, critiques et novateurs à propos des modalités des pratiques d'exposition et des formes événementielles spectaculaires. Ces pratiques ont permis une ouverture sur l'articulation avec d'autres médiums (médias) et une réflexion originale sur les possibilités de traitement et d'enrichissement de l'espace (plastique) ainsi que sur les perspectives de modes de production et de diffusion liés aux environnements (dispositifs) en réseau.

La pratique artistique comme transformateur social

Quels sont cependant les espaces sociaux, intellectuels, pratiques, théoriques et de création qui se trouvent alors modifiés par la recherche en école d'art, qu'est-ce qui est interrogé par la nouvelle figure de l'artiste au sein de la pédagogie en école d'art, ou plus généralement qu'est-ce qui en affecte la transmission ?

Expériences collectives de création

En tout premier lieu, une nouvelle forme de création de nature collective est générée par les nouveaux outils de création en réseaux, comme le montre le projet Agglo de la Villa Arson. Composé de 19 artistes et chercheurs et réparti entre une dizaine de « laboratoires », explorant les dimensions collectives et connectives des pratiques en réseau, chaque laboratoire définit ses objets et ses hypothèses d'expérimentation ainsi que des modes d'opérabilités propres (éditoriale, contributive, d'élaboration de dispositifs, d'observatoire, etc.).

En deuxième lieu, ces expériences collectives de création, collaboratives, si elles naissent de projets inter-écoles, visent à la création et à l'expérimentation d'outils physiques et conceptuels ayant

trait à l'interactivité et permettant d'aborder les questions liées à l'invention d'un nouveau cinéma, comme en témoigne Sliders, expérience de cinéma interactif collectif mise en place par l'École supérieure de l'image d'Angoulême-Poitiers. Par la mutualisation des compétences, l'interrogation sur le rôle des techniques dans l'art interactif, dont la complexité d'approche et de mise en route nécessite la coopération de divers spécialistes (image, son, robotique, programmation etc.), ouvre de nouvelles appréhensions de l'espace narratif et des jeux syntaxiques mis en place par l'interactivité.

Si les notions de création collective induite par les réseaux mettent en évidence une réorientation des pratiques artistiques vers l'hybridation, la mixité, vers la perte d'une origine de création identifiable et rassurante, ces créations collectives exigent de renouveler les modes d'appréhension de la relation entre art-technologie et politique.

Présentation, exposition

Cette complexité croissante des pratiques artistiques contemporaines dans leur conception ne laisse pas d'avoir une incidence sur leur mode de présentation et leur exposition, et implique, de la part de ceux qui les rendent visibles, des compétences nouvelles et des lieux de formation mieux adaptés. C'est pourquoi l'école nationale supérieure d'art de Limoges-Aubusson s'est associée à l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, pour créer une formation de régie de production. Les régisseurs sont en effet des interlocuteurs privilégiés pour les artistes, issus parfois des mêmes formations et partageant souvent un langage commun. Assimilant la muséographie au concept plus général de « contexte de maintenance », l'équipe de recherche estime qu'il y a une nécessaire adéquation entre ce qu'une œuvre « est » et son contexte de maintenance. Ainsi, les domaines de la présentation et de la préservation peuvent-ils être envisagés dans une relation synchrone à l'œuvre et comme pouvant offrir des voies d'accès à la connaissance de son « fonctionnement » et à son appréciation.

Un programme ouvert aux étudiants sourds et malentendants

Enfin, le projet de recherche mis en œuvre par l'école supérieure d'art de Marseille a permis la conception d'un programme pédagogique intégrant des étudiants sourds et malentendants au même titre que tout autre candidat. S'appuyant sur la caractéristique spécifique aux arts plastiques : primauté du regard et du geste dans l'acte créatif et dans l'attention réceptrice dont l'enseignement lui-même relève, ce qui est donné à voir, l'œuvre réalisée, fonde l'échange et le débat entre étudiant et enseignant. Dans le silence de son énoncé, l'imaginaire personnel détermine les formes de l'objet à partir desquelles va se développer l'échange pédagogique, suscitant convergence ou divergence d'attitude, de vue, de pensée, d'émotion au-delà des modes discursifs d'analyse et de critique. L'objectif de cette recherche étant alors de développer cette exigence nécessaire qui ne laisserait aucun élément actif de la sensibilité hors du champ de la création.

Jean-Claude Conésa

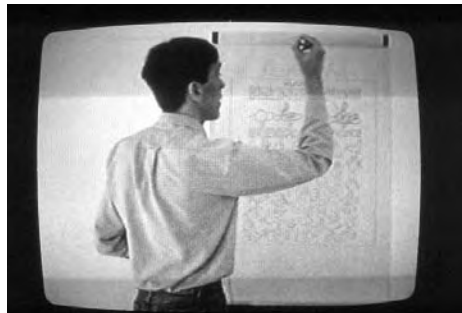
Inspecteur de la création et des enseignements artistiques

MCC / DAP

Les Ateliers de recherche

La notion de recherche – consubstantielle à la pédagogie – fait l'objet d'une mise en condition dès la fin des années programme des cycles longs (DNSEP) des écoles supérieures d'art. Cette préparation à la recherche est concrétisée par les « Ateliers de recherche et de création » (ARC) qui problématisent le déroulement du cursus pédagogique. La recherche y est là explicite et diffuse à la fois : explicite parce qu'elle est balisée, repérable et ne laisse pas une proposition plastique et/ou théorique dans l'indifférence d'un jugement, mais diffuse parce qu'elle est instauratrice d'une conduite de création qui interroge, en permanence, son objet et en inquiète la pertinence artistique. Les ARC ont, entre autres missions, celle d'introduire une forme réfléchie de singularité par rapport au cursus commun à l'ensemble

des écoles supérieures d'art. Ils résultent d'une démarche transversale, qui les inscrit entre les enseignements fondamentaux et les enseignements spécifiques. Il s'agit non seulement d'apprendre et de faire pratiquer l'étude analytique et l'approche critique mais aussi de favoriser l'expression personnelle, d'enseigner à formuler des concepts et des conduites de création. L'école fait appel à l'ensemble de ses ressources et également à des lieux qui lui sont extérieurs : universités, musées, centres d'art, autres écoles, milieux professionnels... Lors des premières années d'étude, les ARC sont généralement construits autour de « thématiques » et fonctionnent sur le mode méthodologique : initiation au traitement méthodologique d'un sujet. Les dernières années, ils sont généralement construits autour de « problématiques » et fonctionnent sur le mode



Courtesy galerie Emmanuel Perrotin.

1

2

3



Quelques ARC

École supérieure des arts et de la communication de Pau, EHSS-Paris 8, École supérieure de l'image d'Angoulême-Poitiers, ENSA de Bourges

Son/Temps réel et Objet de transit

ARC évolutifs, sur plusieurs sites, concernant l'expérimentation en temps réel de nouveaux dispositifs sonores en relation avec l'histoire de la musique contemporaine et développant des réflexions sur les capteurs et la capture. Les réflexions sont centrées autour des arts numériques, de l'interactivité, du développement d'objets programmés jouables en réseaux et d'un cinéma qui utilise les potentialités du numérique. Le « remixage » en temps réel du *Psycho* d'Alfred Hitchcock et de celui de Gus Van Sant au festival Bandits-mages 2006 de Bourges dans le cadre du projet « Sliders-cinéma interactif » a fait l'objet d'une performance marquant une étape importante de l'ARC « Objet de transit ». Des développements sont en cours sur les relations entre théâtre, danse et dispositifs technologiques.

ENSA de Cergy

Plate-forme expérimentale. L'expérience artistique doit-elle faire preuve de résistance ?

L'expérience esthétique doit-elle faire preuve de résistance ? Doit-elle déranger ? Bertold Brecht disait que la provocation était une façon de remettre la réalité sur ses pieds. Michel Foucault voyait comme une pure utopie l'idée qu'il pourrait y avoir un état de communication où les énoncés pourraient circuler sans obstacles. Face à cette utopie aux allures d'idéologie de la transparence, propre à nos sociétés de communication, M. Foucault proposait, pour déjouer les états de domination et se dérober à la soumission, une éthique et une pratique de soi qui permettent de composer avec les jeux de pouvoir, de jouer avec le minimum possible de domination.

ESA de Montpellier et Centre chorégraphique national – Cie Mathilde Monnier

AAA – Associés, Associer, Associez

L'objectif de cet ARC est, depuis 1998, d'entrer en relation constante avec les milieux professionnels de la création, ici, le Centre chorégraphique national Languedoc-Roussillon et la Compagnie Mathilde Monnier. L'ARC interroge le lieu scénique, son historique, ses différentes formulations, ce qui le définit, le modifie, interroge la question du décor, de ce qui fait décor, et ... des corps en question. L'interface peut s'opérer entre les deux structures pédagogiques que constituent l'école et le centre chorégraphique autour de problématiques telles que « Corps et graphies », « Corps lié », « Arpentages », « États de corps », « Des corps/Décor », et de leçons de cinéma autour des œuvres d'Abbas Kiarostami et de Gus Van Sant.

et de création (ARC)

du questionnement : travailler sur l'ensemble des questions qu'une discipline spécifique se pose relativement à un domaine particulier. La participation des étudiants à un ou des ARC permet souvent de créer et d'optimiser les conditions de l'émergence de leur projet personnel, qu'ils auront à soutenir lors du passage du diplôme.

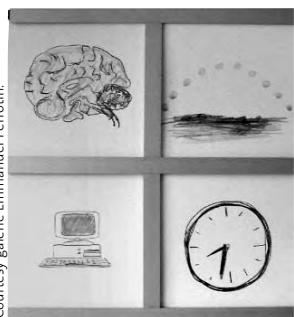
Sous l'appellation ARC, il faut entendre la constitution d'entités pédagogiques dont la liste est forcément évolutive, et dont les principales fonctions peuvent être ainsi définies :

- établir avec les étudiants des contenus de recherche, un calendrier, une forme de contrat ;
- assurer un enseignement théorique et pratique au contenu identifié de l'ARC ;

- assurer un enseignement pratique et une expérimentation des techniques ;
- prolonger l'activité des ARC sous forme de stage à l'extérieur de l'établissement ;
- prolonger les problématiques abordées dans un ou plusieurs ARC sous forme de post-diplômes et/ou de master 2 avec l'université ;
- prolonger l'activité des ARC sous forme de productions et de diffusion : expositions, colloques, publications.

La durée de l'ARC est variable, elle dépend de l'application des contenus de recherche et de la juste articulation des éléments théoriques, pratiques, techniques et critiques.

Mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de l'enseignement artistique



Courtesy galerie Emmanuel Perrotin.

4

5

Éric Duyckaerts enseigne à la Villa Arson (Nice). Il est membre du conseil de la recherche et des études de la DAP. Dans ses mini-conférences vidéo, il articule avec humour les arts plastiques et des savoirs exogènes, tels que les sciences, le droit, la logique mathématique, etc.

- 1, 2. *Conférence sur la Main, vidéo 1993.*
3. *Rudolf Carnap, vidéo 1993.*
4. *Rudolf Carnap, vidéo 1995.*
5. *L'Espace entre les choses, vidéo 1995.*

ESA de Quimper, université de Jussieu, Cinémathèque du Louvre

Dérushage – Atelier d'images

Développer une attitude critique et personnelle face à la question de l'image en puisant dans le champ cinématographique, et inciter les étudiants à considérer l'image cinématographique en tant que matériau, la caméra vidéo comme instrument comparable au stylo. Métaphoriquement, il est question de renouer avec le cinéma des origines, entre le « Ciné/Je vois de Dziga Vertov » et le « Ciné/Je comprends de S.M. Eisenstein ». En somme, là où le cinéma apparaît comme objet fini, il s'agit d'opérer une déconstruction, d'entrer dans son organicité pour revenir à la matière première dont il est constitué. Rembobiner le film pour arriver à cette opération première qu'est le dérushage comme matière à penser.

École supérieure de l'image d'Angoulême-Poitiers, laboratoire Acroe à Grenoble

Numerik Primitif-Arcad

Pour une approche de la création numérique centrée sur les processus propres aux environnements de programmation. Les axes de recherche développés par l'ARC ont conduit à l'élaboration du projet Arcad ayant pour objectif la constitution d'une plate-forme de dispositifs alternatifs dans la création de modèles et d'interactions numériques, ainsi qu'à l'étude de leur pertinence dans l'enseignement artistique. Ce projet rassemble actuellement trois systèmes de création de modèles virtuels qui ont en commun leur ancrage dans une philosophie singulière de l'interaction homme-machine. Les expérimentations dirigées dans le cadre pédagogique ont déterminé leurs pendants dans le champ de la recherche comme l'étude d'une interopérabilité entre eux des logiciels Mimesis et Genesis du laboratoire Acroe (Association pour la création et la recherche sur les outils d'expression) et de celui de l'Ircam Max/Jitter.

ENSA de Dijon

Gore n' gore attitude

À partir d'une réflexion critique sur l'histoire du « gore » depuis ses origines dans le théâtre du grandguignol, la distribution du film « gore » dans les drive-in, la dimension grotesque du cinéma gore..., réalisations de séquences vidéo par des groupes d'étudiants.

Recherche artistique et numérique

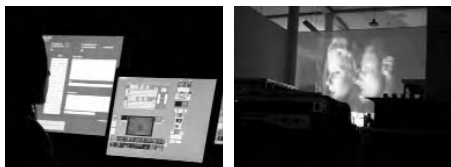
Sliders

Une expérience de cinéma interactif collectif

Sliders est une expérience de cinéma interactif avec un nombre variable d'intervenants, qui propose dans ses ateliers différentes phases de réalisation : les ateliers « cinéma-vidéo », « son-musique », « hardware », « software » et « concepts » explorent cinq domaines de ce qui est appelé « le film à venir », un film auquel est ajoutée une nouvelle dimension, celle de la programmation.

Sliders s'intéresse à un cinéma de la variabilité et de la répétition, joué et projeté à l'aide d'un ordinateur. Le montage s'effectue en temps réel et présente la particularité d'être configurable.

Après des confrontations publiques lors de sessions et performances dans des festivals et des expositions, l'aventure *Sliders* se poursuivra par une réflexion sur la visualisation des bases de données, la production d'un logiciel et la réalisation d'un livre développant les réflexions théoriques, techniques et plastiques rencontrées.



Sliders : vue de la table de contrôle permettant la manipulation en temps réel des vidéos et sons, et écran sur lequel est vidéoprojeté un film interactif. (Festival Bandits-Mages, Bourges, fév. 2006.)

Sliders est une coproduction de l'École supérieure de l'image d'Angoulême-Poitiers et de l'école supérieure des arts et de la communication de Pau. Cette recherche est née d'une collaboration entre les laboratoires « Figures de l'interactivité » et « Temps réel » de ces écoles.

Responsable du projet : Jean-Marie Dallet
Projets de sessions et de performances :

- festival Arborescence, Aix-en-Provence, France, septembre 2006 ;
- exposition o6 Multimedia Art, université de Santa Barbara, Californie, États-Unis, octobre 2006 ;
- session SLIDERS, Cartes, Centre d'art et de technologies, Espoo, Finlande, 2007 ;
- session SLIDERS, UQUAM, université de Montréal, 2007.

Locus Sonus

Un laboratoire de recherche en art audio

L'objectif de Locus Sonus est d'expérimenter les aspects novateurs et transdisciplinaires des formes artistiques sonores.

Ce laboratoire propose des processus de travail et de réalisation qui combinent l'expérimentation pratique et l'évaluation critique. L'équipe du laboratoire interroge les environnements collectifs selon deux axes : audio en espace, audio en réseau. Locus Sonus s'engage dans la construction de formes et de dispositifs autour des pratiques de streaming, selon des environnements d'installation et de performance faisant appel à la production et à la diffusion de multiples flux.

Ces flux sont des « micros ouverts » qui captent de façon continue des paysages et des « fenêtres » sonores ; ils deviennent ainsi des matériaux/phonographies « jouables » et interprétables. Les échanges et collaborations pour la mise en place de ces micros font partie intégrante de la métho-



© Locus Sonus, Cl. L. Van der Hulst

Performance-installation du laboratoire de création sonore et audio Locus Sonus, lors de la fête de la Jetée à Marseille (Cap 15), le 3 juin 2006.

dologie de la recherche, dans le sens où les technologies et les protocoles utilisés sont également interrogés et expérimentés par le biais de la construction de réseaux humains et sociaux.

Locus Sonus mutualise l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence et l'école nationale supérieure d'art de Nice Villa Arson.

Coordonnateurs : Jérôme Joy et Peter Sinclair

Site Internet :

<http://nujus.net/~locusonus/site/index.html>

AGGLO

Construction de situations collectives d'invention

En activité depuis octobre 2003, AGGLO est un dispositif de recherche *en art et sur l'art* à vocation expérimentale. Constitué d'une douzaine de laboratoires animés par une vingtaine d'artistes et de chercheurs, AGGLO favorise l'expérimentation et l'approche critique de problématiques spécifiques aux espaces de création et aux pratiques sociales développées avec les pratiques numériques en réseau.

Les laboratoires impliqués dans AGGLO ont construit cinq approches communes : « questions de la jurisprudence et de la norme », « questions de la transmission et du récit », « question des rapports entre recherche en art et sur l'art », « questions de l'invention », « questions de la mémétique ».

AGGLO est une structure de recherche originale, un dispositif plutôt qu'un programme, un lieu de concentrations et d'échanges, un lieu où sont initiés des expérimentations et des objets théoriques. Un site Internet, une liste de diffusion interne, des rencontres régulières en séminaires ou en IRC (*Internet Relay Chat*) composent une plateforme commune permettant aux laboratoires de croiser et de confronter leurs recherches.

Coordonnateurs : Jérôme Joy (école nationale supérieure d'art de Nice Villa Arson), Paul Devautour (école nationale supérieure d'art de Bourges)

Site Internet :

<http://www.agglo.info/>

Voir aussi l'article de Jérôme Joy sur les dispositifs collectifs artistiques en réseau dans *Culture et recherche* n° 102, p. 18-20

AGGLO

Actualités | FAQ | Recherche en Art | Publications
Lib | Index | Leinster | Nomic | Radar | Semex |
StreamLab | Plot | Sys | Transactiv.exe | /Tmp

Conservation-restauration dans les écoles d'art

La peinture à Avignon

Le laboratoire d'épistémologie de la conservation-restauration (LECRA)

Le département de conservation-restauration d'œuvres peintes de l'école supérieure d'art d'Avignon a initié un laboratoire de recherche. Le LECRA est une instance pluridisciplinaire vouée à l'étude critique de la conservation-restauration, qui se propose de réfléchir aux enjeux de cette discipline.

Ce laboratoire s'adresse particulièrement aux étudiants de 4^e et 5^e année, les aide à approfondir leur travail de recherche, à le poursuivre au-delà du master s'ils le souhaitent. Il propose deux grands axes de recherche : les cultures du monde, le tableau d'art contemporain.

Le premier axe questionne la conservation-restauration d'objets issus d'aires culturelles non occidentales. Cette activité relève-t-elle des mêmes principes déontologiques que pour la peinture conventionnelle du XVIII^e siècle ? Peut-on encore proposer les mêmes traitements matériels ? Ne faut-il pas mener au préalable, avant tout projet susceptible de modifier l'intégrité de l'objet, une étude d'ordre anthropologique permettant de comprendre les dimensions culturelles, esthétiques, techniques et sociales ?

Le second axe aborde la conservation-restauration des œuvres contemporaines d'un point de vue déontologique et technique, en posant la question de la prise en charge du tableau contemporain.

Des mémoires de recherche en fin d'étude

Les 5 années d'études au sein du département Conservation et restauration d'œuvres peintes d'Avignon aboutissent au Diplôme supérieur en conservation-restauration d'œuvres peintes. En 4^e et 5^e année, l'étudiant doit mener un travail de recherche qui le conduit à la rédaction d'un mémoire de fin d'études.

Quelques mémoires de recherche présentés en 2005

- > L'art contemporain à l'épreuve de l'espace public : histoires, enjeux, conservation.
- > Wanted : vandalisme et art contemporain : reconnaissance, compréhension et prise en charge.
- > Techniques et matériaux traditionnels des peintures dans les temples de Luang Prabang au Laos
- > L'art aborigène contemporain : question du statut d'une œuvre contemporaine d'inspiration traditionnelle.
- > Fragments. Étude d'une peinture murale archéologique.
- > Traditions, dévotion, conserver-restaurer les objets en fonction.

École supérieure d'art d'Avignon
Hôtel de Montfaucon
7, rue Violette - 84000 Avignon

<http://www.mairie-avignon.fr/fr/pratique/etudier/bart.php>

La sculpture à Tours

La formation

L'école supérieure des beaux-arts de Tours propose une formation en 5 ans, spécialisée dans le domaine de la conservation-restauration des œuvres sculptées.

En fin d'études, l'étudiant présente un mémoire portant sur la conservation-restauration d'une œuvre avec une partie recherche prenant en compte tant les aspects historiques et artistiques que scientifiques. Ce mémoire est sanctionné par la délivrance du Diplôme d'études supérieures en conservation-restauration des œuvres sculptées.



© ESBA Tours
Étudiants à l'école supérieure des beaux-arts de Tours.

Exemples de recherches de fin d'études

- > « Maquettes » d'André Robillard, fusil allemand Vernher von Braun, 1985 et fusil russe CCCP 536 Kalachikov, 1994, Villeneuve-d'Ascq, musée d'art moderne de Lille métropole (2001)
- > Passion oubliée, installation motorisée à circulation d'eau, Richard Baquié, 1984, Carquefou, FRAC des Pays de la Loire (2002)
- > La Vierge enfant, fragment d'une Éducation de la vierge, Champagne méridionale, calcaire polychromé, vers 1515-1530, Troyes, musée de Vauluisant (2003)

- > Estampage en carton pierre d'un décor de plafond de Louis-Alphonse Tranchant, 1859-1860 (?), Paris, musée du Louvre (2005)
- > La recherche d'un agent de démoulage réversible faisant écran à la migration des huiles de silicone dans le matériau plâtre. Application de l'étude : moulage d'une épreuve en plâtre d'Auguste Rodin, Femme accroupie S.2395, Paris, musée Rodin (2006)
- > Aiguière en chêne, ivoire et bois de cerf, Souabe, 2^e moitié du XVII^e s., Paris, musée du Louvre (2006)

Les colloques de l'ARSET

L'ARSET, Association des restaurateurs de l'école de Tours (<http://www.arset.net>) a pour objectif de promouvoir le métier de conservateur-restaurateur et les formations qui s'y rattachent. Elle participe à la formation continue des professionnels en activité en leur permettant d'accéder aux dernières recherches en matière de conservation-restauration. Elle organise ainsi tous les deux ans des colloques suivis de publications. En 2003 : Les cires : matériaux de sculptures, matériaux de restauration. En 2005 : la conservation-restauration des œuvres asiatiques.

École supérieure des beaux-arts de Tours
Brigitte Voisin - Secrétaire pédagogique
BP 31152, 37011 Tours cedex 1
esbat-pedagogie@ville-tours.fr
<http://www.esbatours.org>